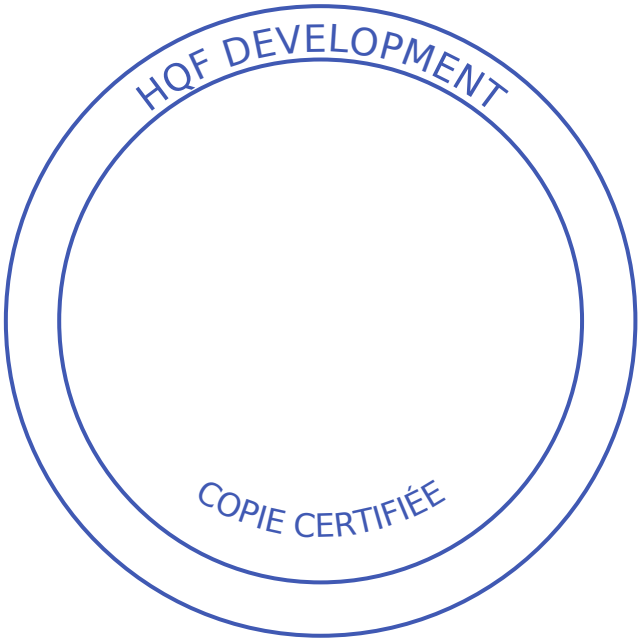
Du texte posé le long d’un chemin



La légende suit l’anneau : au-dessus, elle épouse le sceau ; au pied, le chemin se creuse dans l’autre sens, pour que les mots s’y tiennent droits au lieu de pendre à l’envers.



Une courbe, une ligne. Le chemin est une seule cubique, et la ligne est centrée sur son milieu : le texte reste centré sur l’arche, quelle que soit la longueur des mots.



Les mêmes mots sur le même chemin, placés de trois façons : dès son départ, à mi-chemin, et jusqu’à son bout. Le filet sous chacun est le chemin lui-même.